

AHMED DEME
Sokone/Saalum
1895-1973

Fils de Mamadou Lamine Dème, Ahmed, est né en 1895 à Sokone, dans le Sine Saalum. Il fut un écrivain émérite du 19^{ème} siècle et était un adepte de la confrérie Tidjane, même si celui-ci semblait établir des liens d'ordre professionnels avec la famille Mouride. Il s'illustre comme l'un des plus grands dignitaires de cette voie qui tiennent de Maodo un Lidjassa.



Sa date de naissance coïncidant avec « l'ère Njarndé » c'est à dire le début de la retraite du Cheikh dans cette localité très isolée du Sénégal, prouve que Ahmed Dème faisait presque partie de la dernière génération des disciples nés entre 1890 et 1900. Cette génération de « petits fils » qui a plus hérité du Cheikh sa sagesse et beaucoup appris de ses vertus s'est brillamment illustrée grâce à leur intelligence. Ce fut le cas de Serigne Hady, Serigne Alioune Guèye et consorts.

Issu de trois familles nobles dont l'une de la branche de l'Emir du Sokoto d'après l'arbre généalogique révélant l'origine de tous les Dème-Dème du Sénégal, Ahmed Dème n'avait pas eu la chance de côtoyer son père décédé, alors qu'il était tout jeune. Très tôt orphelin, l'enfant, encadré par ses proches-parents, fit ses études primaires en dehors de sa ville natale pour ne revenir au bercail que quelques années plus tard après avoir achevé le cycle primaire.

Jeune intellectuel en langue arabe, malgré quelques déficiences notées dans la manière dont il prononçait les mots, d'après Vincent Monteil, Ahmed a composé plusieurs ouvrages qui ont contribué à sa célébrité. Inspiré du *Rimah* d'El Hadji Omar mais aussi fortement influencé par le style du plus grand mystique écrivain Abd Al Aziz Da Bragh d'Egypte, l'érudit de Sokone devint un excellent homme de plume.

L'envie de s'enrichir de ce jeune érudit fut donc immense en Ahmed et devenait de plus en plus manifeste.

A la mort du cheikh, en 1922 il prit la direction de la Kaaba pour accomplir le pèlerinage à la Mecque. Au cours de ce périple, il fit un séjour en Irak pour se perfectionner en droit musulman.

Homme de Dieu et auréolé du titre de Hadj, Ahmed se consacra aux différentes pratiques religieuses et à la lecture du Coran. Il fit figure de grand Aleem très respecté par sa génération et était considéré par ses proches comme l'une des plus grandes figures charismatiques de son temps qui symbolisait la droiture. Sa franche collaboration avec les chefs religieux comme Cheikh Ibrahima Niass de Kaolack et d'autres personnalités de son temps faisait de lui un homme très respecté qui n'hésitait pas à suggérer des idées ou à défendre un point de vue personnel avec honneur.

C'est donc au cœur même du Saalum, redoutable fief de Saints et domaine, par excellence mystique que l'homme de Sokone a su imposer sa forte personnalité qui forçait le respect de ses confrères religieux, malgré quelques nuages ou incompréhensions vite dissipés notées entre lui et Cheikh Al Islam. Cependant, on ne pourrait passer sous silence, l'œuvre de taille qu'il avait réalisée et qui continue de susciter beaucoup de commentaires auprès des grands exégètes arabes. Ce document d'exégèse coranique, titré

Diya 'u Nayrayni est fabuleux ; Et les meilleurs interprètes du livre sacré du Maghreb, furent charmés par l'ouvrage remarquable de cet homme très inspiré en science coranique. Ils furent tous unanimes à reconnaître son importance, mais surtout son originalité et témoignèrent ainsi de leur bonne foi à mettre en valeur cet excellent outil.

Ce fut un événement de taille pour cet homme de Sokone qui décida dès 1959 d'inviter toute la population à venir nombreuse prendre part à la présentation de son ouvrage et témoigner de l'originalité d'un tel travail de si longue haleine. Les personnalités religieuses présentes à cette cérémonie (toutes confréries confondues) eurent tous, le même sentiment de satisfaction et avaient en commun félicité leur coreligionnaire de ce grand succès.

A Sokone, la commémoration de cet événement sacré reste une tradition, depuis sa disparition survenue en 1973, dans la mesure où la famille du défunt célèbre chaque année cette fête, à la grande joie des fidèles. Toutefois, il faudrait au passage, saluer la détermination tenace du Pr Iba Der Thiam, mais encore, l'appui permanent du Président Abdoulaye Wade qui n'ont ménagé aucun effort à faire rassembler et décrocher cette précieuse œuvre des mains des pays Arabes. Après plusieurs années de tentatives sans succès, ces deux principaux acteurs politiques, disciples de la culture et du savoir ont pu restituer au Sénégal ce monumental patrimoine culturel célèbre et non encore réalisé jusqu'ici. Et l'année 2003 devait être la consécration de tous ces efforts inlassables, au grand bonheur de la famille du disparu et de la population du Saalum tout entière.

Qu'allah l'accueille dans son Paradis, Amine !